

HS

Hors Série
Festival l'Expresso

Les Cris Vains

Journal jeune et indépendant

L'EXPRESSO

Emotions noyées dans le café

Pression à l'apogée

Mais

Des Cris entendus

Des souvenirs suspendus

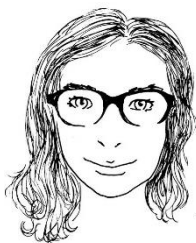
EDITO

Il est où l'bonheur ?

Lubin : je crois que c'est un état atteint en choisissant consciencieusement les désirs qui nous sont bénéfiques. La joie est permanente, la satisfaction dans l'accomplissement.



Chloé : pas grand-chose et presque tout, c'est être là, être ensemble.



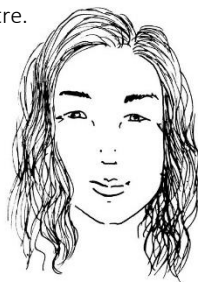
Laurence : pour moi c'est un moment de bien-être écrit pour être durable.



Victoire : c'est un état dans lequel on plonge quand les contraintes sont absentes.



Anna : c'est un moment éphémère de bien-être et de conscience de ce bien-être.



Angéline : être aimer embrasser donner recevoir partager ; être.

Rédacteurs présents : Chloé P., Angéline DC., Anna T. et Laurence T.

Rédacteurs absents : Lubin P., Victoire D. et Alison A.

Maquettiste : Anna T.

Illustratrices : Chloé P., Angéline DC. et Anna T.

Un grand merci à Jets d'Encres et à toute l'équipe de l'Expresso !
Et aussi à notre chauffeur hors pair qui nous a permis de venir ici

SOMMAIRE

4. Mon européenne

6. Attaques Cyberiennes

7. Heroes modernos

8. Jeunesse, lève-toi

10. Quizz

12. Tête de turc

15. Stupides hormones !

16. Où sont les femmes ?

18. Héritage parental

20. La Vain'tième

Mère, ma mère
De mon pays
Ma paire, ma paix
Prends ma main, mon frère
Ma sœur
Ni guerres
Ni pleurs
Ma mère
Se meurt

Née dans les espoirs d'unité des intellectuels après la dévastatrice Seconde Guerre Mondiale, l'idée d'une Europe réunifiée a ravivé les volontés de diversité et d'alliance des citoyens du vieux continent.

Mère de la paix et des accords entre les pays européens, un euroscepticisme constant et fort depuis le début du XXème siècle a fortement mis à mal son souhait d'union, notamment ces dernières années.

Entre les Britanniques qui, le 23 juin dernier, ont pris la décision de quitter définitivement l'Europe unifiée rêvée par Winston Churchill et la possibilité d'un « Frexit » longuement discuté lors des présidentielles de cette année, l'Union Européenne se retrouve, plus que jamais, divisée et fracturée.

D'où peut donc venir cette aversion grandissante ? Premièrement, l'Union Européenne s'est transformée au fil des années. D'un simple accord sur l'intégration économique avec la Communauté Economique Européenne, nous sommes arrivés à une Europe supranationale dont la structure administrative dépasse les limites des Etats. C'est ce point qui a motivé notamment le départ du Royaume-Uni. De plus, certains pays considèrent

que l'UE est un gaspillage d'argent, c'est notamment le cas pour 50% des Autrichiens. En effet, la politique de coopération coûte cher et ça ne date pas d'hier. Dans les années 80, Margaret Thatcher s'opposait à Jacques Delors pour négocier une baisse sur les cotisations dues par le Royaume-Uni. Quelle est, de plus, la place de la France dans le système européen ? Que reste-t-il de la citoyenneté républicaine et du pacte qui lie les Français entre eux quand ces derniers ne dépendent plus de leur gouvernement mais de Bruxelles ?

Cependant, pouvons-nous mesurer le coût d'une main tendue ? L'Europe ne peut, à notre avis, se résumer à des politiques économiques. C'est avant tout une identité, une liberté. Certes, certaines mesures sont à réajuster mais notre citoyenneté européenne est inaliénable, nous avons grandi en traversant les frontières librement, l'internationalisation de nos enseignements grâce aux programmes comme *Erasmus* nous ont ouvert sur le monde. Enfin, grâce à l'Europe, nous vivons dans un environnement sain : nous sommes le continent le plus sûr sur notre Terre.

Michael Cooper, le conseiller régional de Sinn Féin (parti nord-irlandais de gauche unitaire européenne) a accepté de nous donner son avis quant à la situation actuelle de l'Europe :

« Le candidat d'extrême droite aux Pays-Bas voulait sortir de l'Union Européenne. Finalement, rien n'est arrivé. La situation était similaire en Hongrie. Je pense sincèrement que les Européens ne sont pas prêts à dire adieu à leur rêve d'union.

Le Royaume-Uni a toujours eu une position plutôt controversée : à moitié dedans, à moitié en dehors à refuser les lois et politiques de l'UE. Sa volonté de quitter le navire n'est donc pas une surprise.

Néanmoins, si l'un des pays fondateurs comme la France ou l'Allemagne sortait, je pense que la situation serait vraiment chaotique dans la région. C'est pour moi un très sérieux problème, à un niveau beaucoup plus important que celui du Royaume-Uni.



péripéties

Pourtant, même si des candidats comme Marine Le Pen veulent sortir de l'Union Européenne, le feront-ils vraiment ? Les congrès ne négligent pas les bénéfices économiques de l'Europe unifiée, ni son héritage historique. Je pense qu'ils feraient barrage. »



Anna

ATTAQUES CYBERIENNES

Fictions

Par Laurence et Chloé

Lundi 15 mai 2017, le jour le plus long. Entre renseignements précieux concernant les patients ou encore les emplois du temps du personnel hospitalier, tout a disparu. Seul ce message, immuable, sur l'écran : **« Oups... Vos fichiers ont été encodés »**

Mauvaise blague ? Simple dysfonctionnement ? Qu'en sais-je ? La seule chose que je suis capable de dire, c'est que cet imprévu met en péril non seulement moi, mais toute une population, des personnes en attente de soins que je ne pourrai leur prodiguer, car tout ce qui les concernaient a disparu. Plus rien. Le vide.

Water cry. C'est ce qu'ils disent, c'est comme ça que se nomment l'assaillant qui me touche et qui touche plus de 200 000 personnes autour du globe. Aujourd'hui encore, nous avons été la victime d'autres. Certes, mon intégrité physique n'est pas touchée, mais les conséquences morales sont dévastatrices. Je suis impuissant car je ne peux plus faire ce pour quoi j'ai été formé : aider les autres. Je suis humilié car je n'ai pas su les protéger, nous protéger. Je suis aussi et surtout effrayé : des personnes à l'autre bout du monde peuvent m'atteindre sans difficultés. La menace est à portée de clic, une partie de ma vie aussi.

Comment être confiant désormais ? Lorsque l'on sait que tout peut disparaître. Je suis sali.

Water Cry. C'est lui, c'est ça, qui m'a agressé. Pourtant, je me sens si éloigné de lui. J'ai même du mal à réaliser, c'est si abstrait. Comment se sentir encore en sécurité quand on peut si facilement être totalement infiltré, manipulé ?

Je continuerai à vivre.

Rick Mac Kelkechose, dans son bureau, et pas dans son bourrito. Travaille, tranquille Emile, à l'aise Blaise, cool Raoul, sur un projet de développement de l'environnement. Il faut savoir que ce cher Mac Kelkechose est un cadre haut placé, pas dans le sens qu'il est littéralement assis très haut, mais plutôt car il a un poste important. Il est donc cadre dans une entreprise se nommant « Nous Faisons Beaucoup de Choses », ou la NFBC. Et, lorsque Rick travaillait, une chose horrible arriva et le traumatisa à vie. Une tête de mort s'afficha sur son écran, et il pensa : serait-ce la marque des ténèbres ? Les mangemorts me recrutent ? Tout le fonctionnement de l'ordinateur était bloqué.

Horreur ! Malheur !

Mais qu'est-ce que donc que cela ?

RMK (et pas RMC) découvrirait plus tard qu'il n'était pas le seul attaqué mais que ses collègues et d'autres grandes entreprises du monde entier avaient été victimes d'une cyber-attaque.

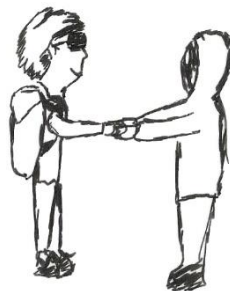
HEROES MODERNOS

Par Chloé et
Laurence



Qu'est-ce qu'un journaliste d'investigation ?

A mes yeux, c'est un journaliste qui met tout en œuvre pour découvrir des informations qui seraient **cachées, difficiles d'accès**. Ces personnes mettent tout en œuvre pour que ces détails obscurs soient découverts et changent le regard du monde. Ce travail est loin d'être simple car les journalistes d'investigation se heurtent à des **difficultés** : respect de la *vie privée*, de la *dignité humaine*. **Il est plutôt compliqué de concilier éthique et quête de vérité...**



Les journalistes d'investigation font parfois appel à des dénommées « sources ». Elles viennent soit spontanément aux intéressés de manière anonyme afin de révéler des affaires qui leur semble importantes : l'affaire Snowden via *The Guardian* et *The Washington Post* est un bon exemple. Soit les journalistes vont fouiller personnellement : ce sont des *lanceurs d'alerte* comme nous l'avons vu avec *Le Canard Enchaîné* et le « PénéloppéGate ».



Cependant, des problèmes sont soulevés : pour révéler ces affaires, atteindre cette vérité et permettre au monde d'ouvrir les yeux, les journalistes d'investigation sont parfois amenés à enfreindre des lois. Mais le droit à l'information est l'un de nos **droits fondamentaux**, n'est-il donc pas légitime de désobéir dans ce cas ? D'ailleurs, André Gluckmann ne disait-il pas : « la désobéissance civile est une forme de responsabilité et appelle à davantage de responsabilités » ? Nous oublions souvent le rôle des journalistes d'investigation dans les avancées majeures de notre société.

**REPORTERS
SANS FRONTIERES**
POUR LA LIBERTE DE LA PRESSE

Merci à nos héros modernes !



JEUNESSE LEVE-TOI

Et vite !

Par Laurence

La dernière campagne présidentielle a sonné l'effondrement d'un système institutionnalisé : les partis politiques traditionnels ont été **désapprouvés** du peuple, héritage renié.

Rejet du système ou simple volonté de changement, la France est entrée dans une **frénésie remarquable**, portée par ses convictions. Pourtant, sous ce souffle d'engagement et de renouveau, nous avons assisté en direct à l'hécatombe des partis.

Le Parti Socialiste, victime de primaires trop tardives, de candidatures gardées pour le débat par la Haute Autorité sous prétexte d'une trop petite importance et de **trahisons** internes, peine à se reconstruire après la défaite de son candidat, Benoît Hamon, qui enregistra, le jour des élections, un score historiquement bas.

Même crise chez les Républicains qui se retrouvent déchirés entre les pro-Macron et les anti-Macron. Nous pouvons notamment citer Bruno Lemaire qui a été nommé ministre de l'économie. Cette disparité divise, fragilise un parti historique qui, depuis quelques années déjà, se cherche une nouvelle identité pour gommer l'image du passé notamment avec le passage de l'UMP aux Républicains.

Les partis traditionnels sont délaissés, au profit des **extrêmes**. Est-ce une simple mise en garde de la part de la population ou une opinion publique qui évolue ?

Néanmoins, malgré cette volonté d'expression de la part du peuple de France, une partie s'est retrouvée **aliénée** au second tour. En effet, les électeurs de gauche qui rêvaient d'une unité, d'une réelle égalité et d'une transition écologique ont eu à choisir entre Marine Le Pen, la candidate populiste très conservatrice qui contraste avec les convictions et les valeurs profondes de la gauche et Emmanuel Macron, qui se dit de centre gauche mais qui représente plus l'establishment élitiste qu'un réel progressisme. La gauche est scissionnée par la confusion.

Pour répondre à cette panique collective et cette crise des partis politique, Jean-Luc Mélenchon, le candidat de la France Insoumise, a déclaré que la seule gauche qui existait désormais était la sienne. Raison de plus pour plonger les électeurs de gauche dans une division profonde.

La France doit **se réinventer**, elle l'a tenté en élisant un candidat se présentant comme *antisystème*. Les clivages politiques sont en crise profonde. Pourtant, cette situation n'a pas lieu que dans l'hexagone : l'Irlande du Nord se divise également, tous les partis se condamnant mutuellement. Sinn Féin affronte le SDLP, les unionistes sont en désaccord. Le monde essaye-t-il de se trouver une nouvelle voix politique ?



Anna

QUIZZ

Esclave ou maître ?

Par Angéline

L'entendez-vous ? Le ressentez-vous ? Le vivez-vous ? Ce rythme effréné et ininterrompu mène votre vie par le bout du nez ?

" Métro, Boulot, Dodo "

Que ce soit le cas où non, je vous invite, ou plutôt *les Cris Vains* vous invitent à répondre rapidement à ce quizz de notre invention : êtes-vous **esclave ou maître** de la société ?

1) Par quoi es-tu réveillé le matin ?

- ☐ Ton smartphone
- ☐ La lumière du jour et le chant du coq

2) Pour déclarer ta flamme à l'élue(e) de ton Cœur tu utilises ...

- ☐ Snap, insta, un tweet équivoque
- ☐ Du papier, un crayon et ton inspiration

3) Pour aller au travail tu prends ...

- ☐ Metro, bus, voiture
- ☐ Ta calèche

4) D'ailleurs, tu fais quoi dans la vie ?

- ☐ Je travaille surtout pour pas finir sous un pont
- ☐ Travailler ? Pour quoi faire ? De toute façon on va tous crever !

5) T'es marié(e), en couple ?

◆ Oui

- Quoi ? Encore des liens affectifs factices qui ne servent qu'à nous enraciner un peu plus dans un quotidien morose !
JAMAIS !

6) Si tu devais te retrouver seul, en pleine jungle Parisienne, tu choisirais de prendre ...

◆ Le GPS de ton smartphone

■ Une carte et une boussole

7) Pour ton café tu préfères ...

◆ La dernière machine Nespresso

■ Un mouleur à grain manuel et de l'eau bouillante

Si tu as obtenu un maximum de losanges, tu es un esclave de notre société moderne ! **Yay** ! Ton quotidien se répètent inlassablement de la même manière chaque jour et tu es enfermé dans une nouvelle ère de consommation qui te pousse à acheter la dernière technologie à la pointe. Mais ne t'inquiète pas, tout n'est pas désespéré pour toi : regarde autour de toi et savoure ce magnifique champ des possibilités et de diversité qu'est notre société !

Si tu as obtenu un maximum de carrés, tu es, Ô divin lecteur, un maître ! *Les Cris Vains* te félicitent pour ta capacité à t'affranchir des normes !

de notre société actuelle ! Tu es un visionnaire, un authentique, et avant tout, t'es un rebelle ! Et la technologie ne sera JAMAIS ton ami !

Surtout, mes chers amis, ne vous laissez pas décourager par ce test très réducteur. N'oubliez pas qu'il n'existe pas un ou deux styles de vie, qu'il n'y en a pas un meilleur que l'autre. À vrai dire, il y a sept milliards de manière de savourer sa vie et chacune en vaut la peine ! Que vous aimiez Twitter ou que vous préfériez coucher vos cris sur du papier, tant que votre style de vie, vous rend heureux et bien...
CONTINUEZ !

TETE DE TURC

Par Laurence

Erdogan, dégage !

De manière légale, les pleins pouvoirs lui sont offerts. Le peuple se soumet et nomme son guide. Il le regarde avec des yeux ébahis prendre le contrôle de leur monde. Le leur. Avec peur ou espoir, ils permettent à un homme de les représenter tous. De décider pour eux, dans toutes circonstances. La gêne monte en vous ? Un arrière-goût des heures les plus sombres de notre histoire se fait sentir. Totalitarisme. Violence. Guerre.

Et pourtant. La situation dépeinte date du mois dernier... lors d'un référendum, les pleins pouvoirs sont offerts généreusement à 51% à Recep Tayyip Erdogan, dirigeant de la Turquie. Faible majorité, vous me direz. Mais suffisant pour que le peuple accepte sa soumission. Il cumulera dès 2019 les rôles de chef d'Etat... de chef des Armées... de chef du gouvernement... de chef du parti islamo-conservateur AKP... ainsi que le rôle de chef des factions parlementaires.

Erdogan sera en mesure de nommer et limoger ses ministres à tout moment, à sa guise. Il gèrera le budget librement, sans aucune censure. Il nommera seul les Hauts Magistrats. Le peuple délègue tout. Le peuple ne pense plus. Le peuple renie sa liberté.

L'opposition crie à la fraude. Une étudiante manifestante disait même : « on ne voit plus quelle décision ou nomination dans ce pays ne dépendra plus de lui ». Les occidentaux condamnent cette décision. Mais que pouvons-nous contre la démocratie ? Ce choix a été fait par les citoyens de Turquie. Ils ont choisi leur destinée... mais à quel prix ?

Instinct de soumission du peuple



Tous comme des hystériques, les yeux en cœur derrière notre sauveur. Adhésion totale, figure christique. Instinct de soumission.

N'oubliez jamais qu'une simple crise peut remettre nos droits fondamentaux en cause. La bonté et l'intelligence de l'humanité ne réside pas en un Homme mais dans tous les Hommes. Les Hommes dans leur sagesse collective.

Vous n'êtes pas des pions, vous avez toute la ferveur du monde dans votre cœur.

Etienne de la Boétie disait dans son fameux Discours de *la Servitude Volontaire* au XVIème siècle :

« Et pourtant, ce tyran, seul, il n'est pas besoin de le combattre, ni même s'en défendre il est défait de lui-même, pourvu que ce pays ne consente point à la servitude. Il ne s'agit pas de lui rien arracher, mais seulement de ne lui rien donner »

Si vieux mais si d'actualité. Vous avez le pouvoir, le point est de vous en emparer. Au nom de notre démocratie, il est temps de s'unir pour faire battre un monde nouveau, un monde plus juste qui soit enfin à notre image. Parce que nous sommes le futur. Nous sommes plus forts que ces incapables.



L'Expresso, nous vous donnons la parole !

Le P'tit Charles

Vive la presse jeune !

Propos

L'Europe, engagement pour
l'amour

L'insatiable

Actifs

La Kléberienne

Ethique

Le Daylimosin

Insoumis, engagés

Le Vilain Petit Canard

Panique, hyper-ventilation

Le Noctambule

Manifestons, liberté de la
presse !

Le Bee'zness

Jamais totalement d'accord.
De grands droits impliquent de grandes
responsabilités

Le Nelson Times

Fort

Combat

Fin des discriminations

Zeugma

Difficile : fuck la politique

Le Pipin Déchaîné

Mon esprit est seul libre,
combat

L'apprenti

Expression

L'illuminé

Chaud patate, liberté

La Plume du Peintre

Conviction

Hersalt Dinero

Compassion

STUPIDES HORMONES

Par Anna

Chaque soir à heure fixe
Quand hurle le réveil
Une explosion chimique
Glace mon sang.

A n'importe quelle heure
Du jour
De la nuit
Je m'ébats sans soucis

Et j'oublie
Et j'apprends

Que la bille blanche
N'est pas si pure
Pas si pure
Et que chaque jour et que chaque nuit

Est un risque.

Sait-on ?
Sait-on ?

Que disposer de son corps
N'est pas si simple
Pas si simple
Quand la santé est en jeu

Sait-on que ?

La petite merveille blanche
Que l'on utilise
Plus de 365 jours à heure fixe
Augmente
Augmente
Augmente
Augmente
Le risque d'être stérile



OÙ SONT LES FEMMES ?

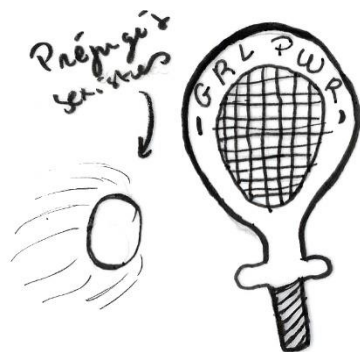
Au mois de Juillet, en allumant votre télé ou n'importe quel autre écran, vous n'avez pas pu échapper à l'Euro de football. Premier constat alarmant : sur le terrain, il n'y a que des individus de sexe masculin. Il est donc judicieux de se demander : où sont les femmes ?

Plus sérieusement, en France dans le monde du travail, les femmes touchent en moyenne 24% de moins de les hommes à travail et qualification égales. Symboliquement, si on considère cet écart salarial alarmant : en 2016 à partir du 07 novembre à 16h34, les femmes travaillent bénévolement.

Si cette tendance tend à diminuer, il reste toutefois des secteurs où les écarts restent considérables. Il s'agit du secteur sportif auquel je faisais référence en introduction.

Pour illustrer notre propos, nous nous sommes baladés au cœur du festival l'Expresso et son public de jeunes afin de les sonder : nous avons donc pu faire deux constats.

Nous avons interrogé cinq filles et cinq garçons afin de savoir si oui ou non ils pratiquaient un sport ainsi qu'à quelle fréquence et intensité. La rédaction étant exclusivement féminine, nous avons été ravies de



constater qu'en moyenne, sur les jeunes femmes et les jeunes hommes consultés, tous pratiquent 1 à 2 sports régulièrement (de manière amatrice).

Nous nous sommes également penchés sur la question des salaires perçus chez les sportifs professionnels de tout horizon : selon l'INSEE, en France, en 2016, l'écart salarial s'élevait au triste nombre de 100%. Et oui, le salaire de la gente masculine est en effet le double de celui perçu par les femmes. Comment interpréter cela ? Malheureusement, faire disparaître les inégalités, c'est avant tout changer les mentalités. Le sondage nous a permis



d'évaluer l'ampleur du travail que vous et moi, jeune génération de journalistes et d'êtres humains, devront accomplir. Laissez-moi vous dire, mes amis, qu'on a du travail ! En effet, sur le même échantillon de dix personnes, nous leur avons demandé d'estimer, selon eux, en pourcentage, l'écart des salaires entre les sexes dans le domaine du sport. En moyennes, ces garçons et ses filles ont estimés à 50% l'inégalité salarial. Ce chiffre, bien en dessous de l'estimation véritable ne signifie qu'une seule chose : nous avons tous tendance à sous-estimer ces inégalités qui sont tristement encore bien ancrées au sein de notre société.

Je vous invite donc, femmes, sœurs, tantes, mères, cousines et toute personne se revendiquant comme une femme, à faire en sorte que nos cris, nos qualités sportives, ne soient plus vaines.

HERITAGE PARENTAL

Cœur à Cœur

Par Laurence,
Angéline et Chloé

"Quand tu vas embrasser ton premier
garçon..."

"Ah tu verras Angéline, les hommes, c'est
compliqué"

Autant de discours que j'ai entendu pendant mon enfance. La vaine tentative de mes chers parents n'a pas exactement fonctionné. Enfin, par vaine tentative je veux surtout dire inconsciente. Bah ouais, mes parents, ils n'ont fait que reproduire ce qu'ils voyaient, ils ne faisaient que revendiquer leur "normalité". Petite, j'ai été très réceptive à ces codes, ces normes et ces valeurs. D'ailleurs, ma princesse Disney préférée, c'était Belle. J'enviais sa beauté, son charisme, sa culture, mais aussi sa romance avec le Prince. Je chérissais beaucoup ces belles histoires passionnelles. Les couples hétérosexuels ont donc été la seule chose que je pouvais connaître et cela a donc profondément influencé ma sexualité pendant près de quatorze ans.

Avant cet âge fatidique, je n'avais jamais (ou très peu) remis en question mon identité romantique et sexuelle. Les médias me bourraient le crâne de représentations hétéronormées et malgré eux, c'est aussi ce que mes parents ont fait, en choisissant de montrer des films de princesses et de princes, de me laisser entendre que quand je serais grande, je serai comme tout le monde.

Angéline

Alors, peut-on parler de radicalisation ? Par définition, la radicalisation est un processus par lequel un individu ou un groupe adopte une forme violente d'action directement liée à une idéologie, à contenu politique, social ou religieux. Sûrement, le terme radicalisation est-il un peu fort et irrespectueux, je veux dire, mes parents n'ont fait que me transmettre leurs propres valeurs.

Néanmoins, par ce témoignage sincère et authentique, je désire pointer du doigt l'influence de nos parents sur notre identité, tout simplement. Par leurs choix de mots et l'exclusion d'autres, d'un vocabulaire comme les mots "homosexualité, bisexualité, asexualité" ou encore "pansexualité" et bien d'autres, mes parents ont donc contribué à ma "radicalisation sexuelle".

Pendant quatorze années, j'ai été hétéro, sûrement radicalement car je ne remettais pas en cause cet aspect de ma personne, sûrement aussi un peu à cause/grâce à mes parents.

**Mes chers parents, pourtant, je ne
vous hais point, ni ne vous blâme.**

Chloé

Personnellement, j'ai grandi avec des parents très compréhensifs qui m'ont laissé faire mes choix et prendre le chemin que je souhaite. Mes parents sont tous deux baptisés mais ne sont pas chrétiens et n'adhèrent à aucune religion. Cependant, lorsque mon frère, curieux d'apprendre, a demandé à faire du catéchisme, ils ont tout simplement accepté. Je me rappelle aussi de ce livre que ma mère nous lisait quand mon frère et moi étions petits et qui expliquait, de manière simple, les différentes religions. Mais même si mes parents nous "laissaient faire" ils veillaient toujours à ce que l'on ne parte pas dans les extrêmes ou la radicalisation, peut-être même sans le vouloir. Je vais reprendre l'exemple de mon frère. En effet, alors que nous étions dans une nouvelle ville il a voulu faire une deuxième année de catéchisme. Cependant, la personne responsable a expliqué que mon frère devait être ou devenir chrétien pour suivre ces cours alors que ce n'était pas son but. Celui-ci, d'un commun accord avec mes parents a arrêté le catéchisme. Pour conclure mes parents font l'inverse de viser à nous "radicaliser". Ils visaient plutôt à nous en éloigner car, comme dirait ma mère, *"les extrêmes ce n'est jamais bon"*.

Laurence

Nous sommes tous influençables. Nos parents, bien qu'inconsciemment, nous programment à penser de telle ou telle manière. Pourtant, ce n'est pas une fatalité.

Portant un grand héritage de droite conservatrice, j'ai été, durant mes premières années "politiques", plus penchées vers ce qui s'appelait à l'époque l'UMP. Je ne daignais même pas regarder les autres horizons qui m'étaient proposés.

C'est avec la politique de Nicolas Sarkozy que je me suis rendue compte de mon incompatibilité avec la droite. Je me suis alors tournée vers le MoDem, des partis plus petits, que je jugeais plus "inoffensifs".

Avec le temps, mes convictions politiques se sont précisées puis affinées. Je suis une personne de gauche au grand dam de mes parents. Néanmoins, cette disparité est une richesse car elle m'a permis de me forger un esprit critique et de savoir prendre du recul. De plus, je vis chaque jour avec des avis contraires au mien dans ma famille, j'ai donc appris tant bien que mal à défendre mon point de vue, mes principes, mes valeurs que je porte chaque jour. Mon engagement s'est d'autant plus agrandi.

La Vain'tième est aujourd'hui consacrée à...

Damien Saez

Par Anna

Pour ce sujet libre, la rédaction a choisi de garder la tradition de la Vain'tième, c'est-à-dire de la dernière page artistique. **Qui de plus libres que nous tous, réunis, ce soir ?** Qui de plus libre que le chanteur engagé Damien Saez ? Il livre autant que nous : ses états d'âmes, ses peines et ses colères.

Il était en route à travers la France entière, son *Manifeste* sous les bras, plus révolté, humaniste et poétique que jamais. Il ne s'agit pas, pour Damien Saez, de dissimuler. Alors il plante des fleurs noires avec sa "*gueule peinte en blanc*" dans le sable. En concert, Damien Saez est époustouflant de simplicité et de

fragilité à la fois. Il émeut aux larmes, il révolte : libre, libre, libre ; il affirme l'humain, il redonne foi, il nous sublime en quelques titres :

- Peuple Manifestant
- Oiseau liberté
- Notre Dame Mélancolie
- Lulu



radio-londres.fr